Président de la Confédération en 1996 : le navigateur Jean-Pascal Delamuraz

Autor(en): **Tschanz, Pierre-André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912419

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Président de la Confédération en 1996

Le navigateur Jean-Pascal Delamuraz

Jean-Pascal Delamuraz est pour la seconde fois président de la Confédération cette année. Une seconde présidence qu'il doit espérer plus sereine que la première, en 1989, année du scandale

Pierre-André Tschanz

des fiches, des commissions d'enquête parlementaires, du départ forcé de la première femme au Conseil fédéral, de la crise des institutions à l'intérieur, du bouleversement de l'Europe et de la fin de la guerre froide à l'extérieur.

Avec un navigateur expert à son gouvernail, le vaisseau helvétique a certes été chahuté, mais a passé sans avarie majeure cette zone de profonde dépression. Période de frustration pour JPD! Le climat, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ne lui a pas permis d'exprimer pleinement sa personnalité. Les circonstances ont imposé le profil bas, le plus difficile pour les ambitieux et les battants.

Cette première présidence de la Confédération nous aura révélé donc une image méconnue jusqu'alors de JPD: celle de l'homme qui fait le poing dans sa poche. JPD était donc aussi autre chose que cette «bête politique» qu'on voyait en lui.

Symptomatique, cette photo géante publiée au seuil de 1989 par le quotidien de boulevard Le Matin, de Lausanne: JPD tenant par la corne un énorme taureau. «Comme le taureau, il fonce. Avec en plus l'humour et la sensibilité», pouvait-on lire. L'image que retient pour sa part Claude Frey, président de l'Assemblée fédérale l'an passé, c'est «celle d'une force qui va et qui entraîne».

Cette force est la résultante d'un brillant esprit de synthèse et d'une imagination toujours en éveil, servis par un sens prononcé de la communication. Delamuraz tutoie volontiers ses interlocuteurs; il est Jean-Pascal pour près de la moitié des Suisses! Il pratique l'humour pour mettre les gens à l'aise, qu'il s'adresse à un individu isolé ou à une foule. C'est par l'humour qu'il entraîne et c'est son humour qui fait que certains, en Suisse alémanique, ne le prennent pas trop au sérieux: on n'apprécie guère dans ces milieux la «légèreté» des Romands, surtout lorsqu'elle apparaît chez un magistrat!

Romand – et donc sujet à critiques encore – Delamuraz l'est aussi dans son mode de vie: son côté gourmet (grand amateur de cuisine chinoise, paraît-il, mais ce n'est pas que pour cela qu'il est retourné en Chine l'automne dernier à la tête d'une délégation économique mixte!) ou son goût pour le vin blanc (vaudois, si possible).

Jean-Pascal Delamuraz a le goût du pouvoir aussi. Au point d'en exaspérer ses détracteurs et les ambitieux auxquels il bouche l'horizon. Que de pressions exercées sur lui l'automne dernier, en rapport avec le départ du conseiller fédéral Otto Stich, pour qu'il s'en aille lui aussi (qui était entré au Conseil fédéral en même temps que Stich, en 1984)! L'heure n'est pas venue, a expliqué Delamuraz après avoir laissé longtemps espérer ceux qui réclamaient son départ. C'est son goût du pouvoir aussi qui lui a permis de surmonter des problèmes de santé ces dernières années et l'échec de la politique européenne du Conseil fédéral dont il est l'artisan. Jean-Pascal Delamuraz rêvait d'être sur la photo des chefs d'Etat et de gouvernement participant à la Conférence intergouvernementale de l'Union européenne cette année à Lisbonne. Son rêve ne s'est pas réalisé. ■

Lors de la première session du nouveau Parlement, tous les membres du Conseil fédéral ont été confirmés dans leurs fonctions de gauche à droite: Jean-Pascal Delamuraz (économie publique), Arnold Koller (justice et police), Flavio Cotti (affaires étrangères), Adolf Ogi (militaire), Kaspar Villiger (finances), Ruth Dreifuss (intérieur), Moritz Leuenberger (transports, communications et énergie). (Photos: Michael Stahl)